

Stéphanie Laurent

Mes “enfants hérissons”



Achevé d'imprimer le 19 mars 1944
Tous droits réservés, etc etc.....

MES “ENFANTS HERISSONS”

Pour Brune, Carmine, Pierrick, Tata, Nicole et tous ceux qui nous ont aidé dans ce périlleux sauvetage....

L'HISTOIRE DES TROIS BEBES HERISSONS

Cette histoire est celle vécue par une famille vivant en France dans la région parisienne, et qui a la chance de pouvoir s'échapper le week end à la campagne, dans une petite maison, située à 100 kilomètres de Paris (dans "Le Gatinais").

C'est là que commence le récit, dans ce paisible jardin en bas duquel coule le Lunain.

Gare aux tondeuses tueuses, aux pesticides et aux tue-limaces qui sévissent dans ces petits bouts de terrain que nous croyons connaître et dont nous pensons être les seuls visiteurs! Il arrive que nous soyons surpris de constater quelle nombreuse faune s'y promène et y vit.

*Avec des yeux avertis, on apprend à distinguer les indices et les traces du passage de ces petits animaux,
comme le hérisson par exemple...*

Etrange petit mammifère qui n'appartient à aucune espèce sinon la sienne "le hérisson", qui a une croissance continue, et dont le squelette n'a quasiment pas évolué depuis la pré-histoire.

Si proche de nous et si méconnu.

A travers cette surprenante aventure, prenez le temps de le découvrir, et partez à sa rencontre les nuits d'été, avec une simple lampe de poche, guettez son passage le long des murets, vous finirez par en rencontrer un et même peut-être plusieurs.

L'automne venu, aidez les à se confectionner des nids pour hiberner, en mettant de côté de bons tas de feuilles sèches, ou des buches de bois, et laissez des restes de nourriture pour l'aider à se constituer des réserves de graisse pour l'hiver.

Cette petite bête qui se nourrit d'insectes et de mollusques comme les limaces est un allié pour le jardinier, et quel joie immense d'avoir un jardin vivant, une sorte de petite réserve naturelle où la faune et la flore peuvent nous livrer quelques uns de leurs secrets !...

CHAPITRE I

*Toujours vérifier qu'il n'y a pas un nid sous les branches
et les feuilles mortes avant de tondre une pelouse...*



Samedi 12 mai 2001, vers 17 heures,

A lors que nous tondions la pelouse du bas, personne n'avait vu que sous les branches de bambou entassées les unes sur les autres quelques temps auparavant, il y avait un trou dans l'herbe, et que, dans ce trou, une maman hérisson avait mis au monde 3 bébés.

Nous pensons que c'est sans doute pour les protéger qu'elle ne s'est pas enfuie quand elle a entendu le bruit de la tondeuse...

Elle est morte sur le coup et nous étions maintenant responsables de trois minuscules bébés que nous venions de rendre bien malgré nous orphelins.

Tous roses, avec juste quelques piquants, on les entendait piailler faiblement. Ne sachant pas quoi faire pour tenter de les sauver, tout en devinant qu'une mort certaine les attendait si nous les laissions seuls dans ce nid, nous les avons donc recueillis, dans un carton avec un peu de foin, et ramenés à la maison, pendant que Pierrick mon compagnon, enterrait rapidement la maman.

Nous avons téléphoné au vétérinaire le plus proche. Hélas, d'après lui, des petits animaux sauvages, si jeunes, les yeux encore fermés et le cordon ombilical à peine cicatrisé n'avaient aucune chance de s'en sortir et il n'y avait pas grand chose à faire pour les sauver.

Par chance, ce jour là, Pierrick avait pris l'ordinateur portable et nous avons alors cherché sur l'Internet "bébé hérisson", et là, nous sommes tombés sur ce site formidable, "le Sanctuaire des hérissons"*, où Anne Burbant (une passionnée dévouée à la cause de ces petits mammifères) explique très précisément ce qu'il



Voici à quoi ressemblaient les petits hérissons lorsque nous avons du les prendre en charge.....



Bambou en plein sommeil sur la bouillotte après une bonne tétée!



Les biberons sont en fait trop grands pour eux, et je leur donne le lait tiédi dans une pipette vide de sérum physiologique! Les séances sont longues car il faut adapter la pression très légère du doigt en fonction de l'appétit de chacun. De plus, il est difficile de savoir quelle quantité ils ont ingérée, car beaucoup de lait coule à côté!

faut faire pour tenter d'élever des bébés hérisson sans leur mère.

Il fallait d'abord les réchauffer en les plaçant sur une bouillotte, ce que nous avons fait.

Ensuite, les peser, pour connaître les doses de lait à leur administrer, (car ce sont des mammifères qui naturellement têtent leur mère).

Ce ne fût pas chose facile, car il fallait être très précis et nous n'avions sous la main qu'une très vieille balance pour laquelle il fallut trouver de minuscules poids. Le plus gros apparemment un mâle, pesait 45g, le second plus petit, un mâle aussi, 40g, et enfin une petite femelle de 38g.

Quand nous avons noté leurs poids respectifs, il devait être 19 heures, Pierrick à filé avec Brune (notre fille ainée âgée de 4 ans à l'époque), à la pharmacie du village voisin espérant qu'elle serait encore ouverte pour acheter du lait maternisé pour chiots et chatons comme nous l'avions lu sur le site internet.

De mon côté, en attendant et ne sachant pas s'il allait trouver du lait, je pensais qu'il était urgent de les nourrir et j'ai tiré un peu de mon propre lait car j'allaitais encore à l'époque notre seconde fille Carmine. (alors âgée de 9 mois)

Une petite pipette de sérum physiologique pour bébé a fait office de mini-biberon et je leur ai ainsi donné une première tétée de lait humain ! Leur peau était si transparente que je pouvais voir le lait à travers leur petit estomac.

Dès qu'ils ont bû chacun un peu, je les ai soigneusement replacés sur leur bouillotte et ils se sont endormis presque aussitôt.

Pierrick et Brunette sont vite revenus avec dans les bras une boîte de lait et des biberons (qui se sont avérés inutiles car trop gros!).

Ainsi a commencé le rythme infernal des tétées (avec biberon de lait tiédi toutes les trois heures, les 3 premières semaines)!!!

De plus, après chaque repas, nous avons appris Qu'il fallait les stimuler pour qu'ils fassent leur besoin, (ce qu'ils ne peuvent pas faire tout seuls si petits), c'est une question de vie ou de mort pour eux, et nous nous sommes vite habitués à les chatouiller chacun leur tour pour les y aider.

Voilà comment, sans trop y croire nous avons commencé l'élevage des trois bébés hérissons.

Cette nuit là, et les suivantes, personne ne s'est levé pour donner une tétée, (j'avais déjà beaucoup à faire avec Carmine mon bébé biologique) mais la dernière étant à minuit environ et reprenant à 6h30, ils ne restaient pas longtemps le ventre vide.

Le dimanche matin, ils étaient vivants et sifflaient comme des oisillons pour réclamer à manger !

Il a fallut les inspecter un à un pour vérifier qu'aucune mouche n'avait pondu sur eux, et qu'ils n'avaient pas d'asticot.

J'étais étonnée de constater qu'ils n'avaient pas de puce non plus, je pense que c'est grâce à leur peau presque nue que les puces ne doivent pas apprécier.



Le nid en carton, première maison des bébés hérissons en captivité provisoire.....



La cage à hamster- leur deuxième maison...Ils y sont vite à l'étroit.



Pour leur troisième demeure qui doit grandir en même temps qu'eux! Système anti mouche avec de la moustiquaire, un cuisant échec, elles passent entre les trous!!!

Fiche de surveillance hebdomadaire pour 3 bébés hérissons

N°

Semaine du

Mois:

Année:

Jour ou les bébés ont été recueillis :

Âge estimé à cette date :

Est utilisé :

Nom / couleur		Sexe		Sexe		Sexe	
Poids de départ							
Lundi	Nb de t/dées	Poids <i>(en grammes)</i>	+ -	Poids <i>(en grammes)</i>	+ -	Poids <i>(en grammes)</i>	+ -
	Observations						
Mardi	Nb de t/dées	Poids <i>(en grammes)</i>	+ -	Poids <i>(en grammes)</i>	+ -	Poids <i>(en grammes)</i>	+ -
	Observations						
Mercredi	Nb de t/dées	Poids <i>(en grammes)</i>	+ -	Poids <i>(en grammes)</i>	+ -	Poids <i>(en grammes)</i>	+ -
	Observations						
Jeudi	Nb de t/dées	Poids <i>(en grammes)</i>	+ -	Poids <i>(en grammes)</i>	+ -	Poids <i>(en grammes)</i>	+ -
	Observations						
Vendredi	Nb de t/dées	Poids <i>(en grammes)</i>	+ -	Poids <i>(en grammes)</i>	+ -	Poids <i>(en grammes)</i>	+ -
	Observations						
Samedi	Nb de t/dées	Poids <i>(en grammes)</i>	+ -	Poids <i>(en grammes)</i>	+ -	Poids <i>(en grammes)</i>	+ -
	Observations						
Dimanche	Nb de t/dées	Poids <i>(en grammes)</i>	+ -	Poids <i>(en grammes)</i>	+ -	Poids <i>(en grammes)</i>	+ -
	Observations						

Consciencieusement, nous remplissons chaque jour cette fiche de renseignement qui s'est avérée vraiment utile.

Difficile de se rappeler qui a eu quoi, et combien de gramme à perdu ou pris tel bébé.

CHAPITRE II

C'est parti!



Tous les jours, nous sommes surpris de les trouver encore en vie, en forme et prenant même du poids. Nous avons finalement acheté une balance électronique pour les pesées journalières. Seule la femelle nous inquiète un peu, elle a du mal à faire ses besoins à cause d'une irritation locale, et mange beaucoup moins que les autres. Toujours en contact téléphonique avec Anne (du Sanctuaire des hérissons), elle m'explique à distance comment soigner une diarrhée et comment ajouter des vitamines dans le lait et des tas d'autres conseils précieux pour les jeunes parents hérissons que nous sommes devenus!

J'ai aussi réalisé des fiches qui nous permettent de suivre la courbe de poids de chaque hérissons, ainsi que leur évolution. (voir "la fiche de surveillance hebdomadaire").

Quand à la bibliothèque de notre ville, je l'ai dévalisée en documents sur les hérissons, je suis d'ailleurs étonnée de constater que cet animal est encore si mal connu et très peu étudié finalement. (je donne la liste des ouvrages que j'ai pu trouver et qui nous ont aidé).

Au début, nous n'avons même pas pensé à leur donner un nom, persuadés qu'ils allaient mourir rapidement, et puis, constatant leur bonne évolution, (ils changent de jours en jours, leurs petits museaux s'allongent, la peau devient plus foncée, les piquants plus durs, et donc plus piquants!).

Il nous a paru naturel de les baptiser,

Lunain (du nom de la rivière qui s'écoule en bas du jardin) pour le gros mâle presque noir,

Bambou pour le second et **Groseille** pour la femelle.

LES REPAS :

Toutes les trois heures, les trois premières semaines !!!



Il faut toujours faire attention à ne pas mettre le bébé hérisson sur le dos pour lui faire boire son lait.

On se sert de petites seringues de 10ml, que l'on peut se procurer à la pharmacie.

On trouve aussi de petits biberons, notamment avec le lait en poudre, mais ils se sont avérés beaucoup moins pratiques à l'usage.



Groseille à l'heure de la tétée,
il y avait autant de lait dans son estomac que sur la table !

Ce ne sont pas de petits animaux que l'on pourrait qualifier d'affectueux comme peuvent l'être un chien ou un chat, néanmoins, ils nous reconnaissent et sont familiers avec nous, surtout avec moi qui les nourri le plus souvent.

Quand ils ont ouvert les yeux, (entre 12 et 14 jours) nous avons pût leur donner plus précisément un âge et déduire qu'ils devaient avoir 4 ou 5 jours quand nous les avons trouvés. C'est étrange de penser qu'ils n'ont jamais vu leur vraie mère et que le premier être vivant qu'ils aient vu soient des humains.

Petit à petit, il a fallut leur apprendre à laper le lait dans une soucoupe pour les rendre plus autonomes et aussi nous libérer un peu de temps. Pas évident de se retrouver parents de 5 enfants en bas âge (avec nos deux filles biologiques !), dont des triplés!!!

Ils ont encore grossit, et lorsqu'ils ont atteint 100g, il nous a fallut mixer des croquettes pour chats que nous avons ajoutées au lait habituel, afin qu'ils adoptent une nourriture carnée. Ce ne sont pas des carnivores mais des "insectivores-opportunistes", c'est à dire qu'ils sont curieux et aiment goûter à tout ce qui peut leur tomber sous la patte!

(Ce qui peut leur valoir de mauvaises surprises parfois même fatales, même 'sils ont la faculté de digérer beaucoup de choses).

Les deux frères nous font une démonstration de "léchage" interminable à chaque fois que nous leur donnons un nouvel aliment. Les hérissons ont en effet ceci d'exceptionnel que lorsqu'ils sentent une odeur forte ou goûtent quelque chose de nouveau, ils se mettent à baver abondamment et se contorsionnent dans tous les sens pour se recouvrir de cette même bave, et personne ne sait exactement pourquoi! Depuis qu'ils ont à peu près trois semaines, on peut aussi les voir s'entraîner à se mettre en boule, mais c'est encore bien maladroit, il y a toujours quelque chose qui dépasse !

Le passage à la viande s'est opéré sans problème pour les deux mâles qui aiment ça, mais la petite femelle refuse toujours d'y goûter.

Elle continue à prendre des biberons sous forme de petites seringues de 10 ml, mais elle grossi peu et nous sommes inquiets pour l'avenir.

Le but étant bien sûr de relâcher ces hérissons dans la nature, nous savons que le poids idéal pour leur assurer un bon départ -et ce, à la belle saison - est de 400g, et Groseille, avec ses 150 grammes en est loin.

Ce ne sont pas non plus des animaux que l'on peut garder en captivité, ils ont besoin d'un grand espace vitale, (qu'ils peuvent d'ailleurs partager avec d'autres congénères) parfois de plusieurs kilomètres, et il faut bien dire cela devient pour nous très compliqué.

La semaine en ville et en appartement, nous les mettons sur le balcon. Dans une grande cage à lapin, mais ils sont à l'étroit et commencent à sentir très fort!

Le week end, nous retournons à la campagne ou nous avons commencé à construire un enclos dans le jardin. (*voir le croquis page 6*)

Dans la grande caisse à lapins,

nous avons aménagé un nid, (en bois et feuilles) ,pour litière, nous mettons des copeaux et du foin, et nous rajoutons des feuilles mortes que les hérissons prennent avec la bouche et emmènent dans le nid...



Au début, nous mélangeons de la paté pour chats avec du lait maternisé, mais très vite les deux mâles adoptent un régime viande en patée, et croquettes...



Lunain suivant Groseille

L'enclos dans le jardin, non loin de l'endroit où nous les avons découverts. Il mesure environ 4 mètres carrés avec des côtés de 50 centimètres (dont 10 centimètres enterrés pour éviter qu'ils ne passent dessous!), et nous ajoutons un toit grillagé contre les éventuels prédateurs. Il paraît que le hibou en est un, et il se trouve que l'on entend toujours huler la nuit.



Une scène de vie dans l'enclos, Lunain qui boit en pleine journée!

CHAPITRE III

Bientôt l'été...



Juste avant les grandes vacances d'été, les deux mâles sont enfin prêts pour passer la semaine sans nous dans leur enclos. C'est une amie, Nicole qui passe leur donner à boire et toujours des croquettes pour chats qui contiennent tous les minéraux, protéines et vitamines dont ils ont besoin.

Le vendredi, nous prenons le relais, et intégrons Groseille avec eux jusqu'au dimanche soir où elle reprend comme nous le chemin de la Ville. Nous ne voulons pas prendre le risque de la voir maigrir alors qu'elle commence à peine à être sevrée.

Je la sens triste, et parfois le soir, je la prends un peu dans mes bras pour la câliner, après tout ce n'est qu'un tout petit bébé!

Quelques jours avant la fin de l'école, je l'emmène dans la classe de Brune pour sensibiliser les enfants, ils sont surexcités et Groseille n'est pas rassurée, heureusement nous ne restons pas longtemps et je suis heureuse que les enfants aient pu voir de si près un hérisson vivant et non pas écrasé sur la route comme il nous est plus souvent donné de les voir.

Nous avons décidé que nous passerions une bonne partie des vacances à la campagne avec les hérissons, pour être sûrs que leur réinsertion se passe bien et surtout pour continuer à mettre de la nourriture et de l'eau dans le jardin. Nous nous demandons toujours s'ils vont être capables de se débrouiller seuls ou s'ils vont rester dépendants toute leur vie.

De temps en temps, Brune et son papa creusent la terre pour dénicher quelques vers et les leur donner, il faut aussi qu'ils s'habituent à manger du "vivant" mais la façon dont le gros Lunain se jette dessus nous a tout de suite rassurée!

Maintenant que nous sommes ici pour au moins un mois, Groseille a rejoint ses frères dans cet enclos qu'ils connaissent maintenant comme leur poche. Les deux compères font peine à voir, ils tournent en rond et laissent de grands sillons dans la terre à l'endroit où ils font les cent pas, cela nous a fait penser à la panthère noire du Jardin des Plantes. Parfois même, ils tentent d'escalader le grillage, quand ce n'est pas la pauvre Groseille dont ils se servent sans ménagement pour leurs "essais amoureux", et qui n'apprécie pas du tout!

Que faire? Nous aimerions les relâcher tous ensemble, et si Bambou et Lunain sont prêts à partir "piquer de leurs propres piquants", groseille n'atteint pas les 400 g. réglementaires, si elle devait perdre un peu de poids une fois libérée elle pourrait s'affaiblir et succomber très vite au moindre bobo.

De plus une autre chose nous inquiète, nous les voyons régulièrement hors du nid dans la journée, alors que ce sont des animaux censés être nocturnes, et ils sont particulièrement vulnérables aux mouches qui elles sortent la journée et en profitent pour pondre dans leurs oreilles par exemple, ce qui fini par les tuer bien sûr. Auront-ils l'instinct de se cacher une fois libres, comme des hérissons sauvages ?...



Les deux mâles sont prêts à être lâchés, mais Groseille est encore bien menue!



Le nid, dans l'enclos...

CHAPITRE IV

En route vers la liberté!..



Un soir, n'y tenant plus de les voir si malheureux, nous décidons de leur ouvrir l'enclos, en laissant des ouvertures de façon à ce qu'ils puissent y revenir en cas de besoin y manger et y dormir.

J'ai peur pour Groseille, mais je me dis qu'il vaut mieux un hérisson heureux même peu de temps, qu'un hérisson malheureux très longtemps. Advienne que pourra !

A la nuit tombée nous leur souhaitons bonne chance. Maintenant, ils sont libres de traverser le champ ou les jardins voisins et de quitter le nôtre pour toujours.... Le lendemain et le jour suivant, nous trouvons Lunain qui dors paisible dans le nid de l'enclos. Ce sera la dernière fois que nous le verrons, ce hérisson majestueux, une belle bête de presque 600g, le seul qui est toujours resté un peu sauvage, et aussi celui qui ai jamais tenté de me mordre, se mettant en boule pour un oui ou pour un non !

Adieu Lunain garde toi des voitures meurtrières et des poisons cachés....

Quant aux deux autres, nous sommes restés sans nouvelle pendant une dizaine de jours.

Et puis, un soir que nous avons allumé le jardin, j'entendis un bruit, dans les marguerites, c'était Bambou, que nous avons pesé après l'avoir attrapé gentiment avec un gant de jardin! C'est qu'il pique comme un vrai maintenant! Quasiment 600g, nous sommes contents, et lui aussi d'être relâché. Pas une marque d'affection de sa part, simplement, il ne s'est pas mis en boule et je me dis que c'est déjà bien.

Enfin, quelques jours plus tard et contre toute attente, alors que nous faisons ce que nous appelons maintenant "une ronde à hérissons", nous avons vu Groseille.

Elle se déplaçait tranquillement dans les fraisiers de notre amie et voisine "Tata". Nous lui avons offert des croûtes de fromages qu'elle a acceptées et mangées avec délice? Et puis, nous l'avons regardée disparaître dans la nuit, émus comme deux parents qui marient leur fille, ravis de constater qu'elle se débrouillait sans eux et tant pis si c'était en se nourrissant de fraises !

Nous l'avons ensuite revue régulièrement au cours du mois de juillet, nous étions même un peu soucieux de la rencontrer en plein jour, elle n'hésitait pas à venir manger des miettes ou des insectes sous la table du jardin sans être intimidée par le monde qui pouvait s'y trouver.

Mais peu à peu, je pense que l'instinct a repris le dessus puisque nous ne l'avons plus revue que la nuit et qu'elle ne veut plus du tout se laisser toucher.

Les jours passent et avec eux l'été. Les nuits sont plus fraîches et c'est le moment pour les hérissons de se préparer à hiberner. Il faut manger beaucoup et bien lourd pour être assez gras le moment venu et ainsi dormir jusqu'au printemps prochain. Nous nettoions le jardin pour l'hiver et Pierrick prend soin de d'y aménager des endroits tranquilles ou nous entassons des branches dans l'idée qu'un hérisson y fasse son nid pour l'hiver.

Je continue à mettre de la nourriture sous la cagette, et le vendredi, j'y glisse les restes que nous avons mis de côté la semaine. Le week end dernier nous avons aperçu deux hérissons qui venaient y manger, je pense Bambou et Groseille. Mais il est difficile de les reconnaître maintenant avec certitude sans les étudier en détail, (et comme nous ne voulons pas les stresser inutilement nous partons du principe que ce sont eux!) ils sont partis dans deux directions opposées sans chercher à se rencontrer.



Une brève apparition de Groseille, une journée de juillet 2001....

EPILOGUE



Cette belle aventure qui avait pourtant débuté par une tragédie nous a permis de vivre une expérience passionnante, même si nous avons bien sûr préféré ne pas avoir à se substituer à la véritable mère de nos chers petits hérissons.

Aujourd'hui, notre vœu le plus cher est qu'ils réussissent tous à passer l'hiver, et secrètement, nous espérons apercevoir Groseille l'été prochain, déambuler dans le jardin, suivie de deux ou trois boules de piquants, dans ce jardin ou elle même à vu le jour, au début du mois de mai de cette année 2001.

A suivre!.....